

VOUS & NOUS



LE BILLET

PAR GILLES DEBERNARDI

Willy Sagnol raciste, c'est vite dit...

Les Italiens sont futiles, les Anglais arrogants, les Brésiliens bisexuels, les Hollandais tolérants, les Suisses égoïstes, les Espagnols susceptibles, les Arabes sournois, les Turcs forts, les Javanais incompréhensibles, les Portugais gais, les Américains incultes, les Français hypocrites... Chaque peuple subit les clichés idiots dont l'affublent ses voisins. Le présumé « caractère national » des uns nourrit les préjugés des autres. Et vice-versa, jusqu'à plus soif. Les caractéristiques de quelques individus pris au hasard se trouvent ainsi accolées à leur pays tout entier. Hitler et Mozart, nés en Autriche, partagent forcément les mêmes qualités et défauts. Ça ne vous saute pas aux yeux ? Cherchez bien, avec un poil de mauvaise foi, vous finirez par trouver...

Willy Sagnol vient donc d'apporter sa pierre à la pyramide des stéréotypes ineptes. Dissertant sur « le joueur africain », l'entraîneur du club de foot bordelais lui attribue une vertu générale : la puissance physique. Aux « Nordiques », il en prête de différentes : la discipline, l'intelligence, la technique. Maladroite dans son expression, le coach se laisse ici aller à une méchante caricature. Les Noirs peuvent se sentir blessés, il a dit une ânerie. Une grosse, qui mérite des excuses. Mais l'énorme polémique qui s'ensuit laisse pantois. La Licra locale évoque des « théories abjectes » et envisage de porter plainte. Mille et une voix se déchainent aussitôt contre l'affreux « raciste » qui sévit en Gironde. En un clin d'œil, sans davantage d'examen, Sagnol le lourdaud passe pour un salaud. Le voici discriminé à son tour...

le dauphiné

@ LA QUESTION DU JOUR

Selon vous, François Hollande va-t-il faire une annonce forte ce jeudi à la télévision ?

@ LA RÉPONSE À LA QUESTION D'HIER :

Faut-il surtaxer des résidences secondaires ?

Oui 33% Non 67%

Résultats de la consultation effectuée sur le site du Dauphiné Libéré (9 018 votes). Chaque jour, une question vous est posée dans cet espace.

Vous êtes invités à y répondre sur le site du Dauphiné Libéré :

ledauphine.com rubrique "La question du jour".

@ À VOIR, À LIRE SUR LE WEB



[VIDÉO] Paris face à New York : découvrez d'incroyables points communs

à voir, à lire sur le site du Dauphiné Libéré : ledauphine.com

le dauphiné libéré

PAR ABONNEMENT VOTRE JOURNAL à 0,85 € au lieu de 0,90 €

Pour vous abonner : appelez le **N° Vert 0800 887 001** ou sur **www.ledauphine.com**

** Appel gratuit à partir d'un poste fixe

LE DOSSIER DU JOUR | EN ISÈRE

ISÈRE | Des cérémonies, axées sur le thème de la transmission, ont été organisées, hier,

Il y a 70 ans, la Croix de



Le 5 novembre 1944, le général Charles de Gaulle – alors président du gouvernement provisoire – remettait à la Ville la Croix de la Libération et prononçait un discours. Un tout autre « discours de Grenoble » qui contribuera à bâtir la mythologie d'une cité combative.

Il est comme ça des moments qui marquent à jamais une ville. Le 5 novembre 1944 est l'un d'eux pour l'histoire moderne de Grenoble. Ce jour-là, alors que la commune s'est libérée de l'occupation allemande de plus de trois mois auparavant, le général Charles de Gaulle arrive en voiture place de la Bastille. Escorté par les généraux De Lattre de Tassigny, Juin et Humbert, il est reçu par le préfet de l'Isère Albert Reynier et le maire Frédéric Lafleur.

Le président du gouvernement provisoire de la France remonte ensuite le boulevard Gambetta, salue la foule enthousiaste et passe les troupes en revue sur l'avenue Foch. Puis, place Pasteur, juste devant la Maison des étudiants, il remet à la Ville la Croix de la Libération et prononce un discours qui contribuera à bâtir la mythologie d'une cité combative.

« Grenoble a consacré par des faits héroïques sa volonté de Libération »

Aux Grenoblois qui l'acclament, le général dit : « Toutes les épreuves morales et matérielles subies par votre belle ville, vous les avez supportées sans jamais songer à renoncer au combat, sans jamais renoncer à l'espoir de la liberté. »

Et à la commune qui a accueilli les tout premiers mouvements de la Résistance,

qui a vécu le carnage de la Saint-Barthélemy grenobloise en 1943, il lance : « Grenoble a consacré par des faits héroïques sa volonté de Libération, et dès qu'elle a pu, Grenoble, par ses propres moyens, s'est libérée pour se rendre à elle-même, à la France, comme la France voulait qu'elle fût, c'est-à-dire fière et lavée de l'ennemi. »

Ce jour-là, Grenoble reçoit



Le 5 novembre 1944, le général Charles de Gaulle remet à la Ville de Grenoble, par l'intermédiaire du maire Frédéric Lafleur, la Croix de l'ordre de la Libération. Le journaliste des FFI, qui écrit pour le journal de la Résistance, raconte qu'en échange, les Grenoblois offrent au président du gouvernement provisoire une épée ayant appartenu à Napoléon. Photos Le DA/Archives



Ce document est un petit livret conservé précieusement au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, à Grenoble, qui n'en possède qu'un seul exemplaire. Il comporte toutes les photos de la visite du 5 novembre 1944.

Photo DR

l'honneur d'être consacrée Ville Compagnon de la Libération. Ce jour-là, tous les Grenoblois – vers lesquels le maire Frédéric Lafleur tend le coussin portant la Croix de la Libération – se sont approprié l'image du peuple entièrement combattant, même si – comme le soulignait alors Louis Campouro, journaliste des FFI – : « Il en est peu parmi ceux qui l'acclament qui ne se

soient pas trompés un jour ou l'autre »...

Reste que depuis 70 ans, ce moment continue d'appartenir à l'ensemble des Grenoblois, notamment parce qu'il n'y a pas eu un seul maire de la capitale des Alpes – d'hier à aujourd'hui – qui ne se soit pas référé à cet instant, à ce discours de Grenoble, à cette Croix de la Libération.

Ève MOULINIER

LA CITATION DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION À GRENOBLE

« Ville héroïque à la pointe de la Résistance française et du combat pour la Libération. Dressée dans sa fierté, à livrer à l'Allemand, malgré ses deuils et ses souffrances, malgré l'arrestation et le massacre des meilleurs de ses fils, une lutte acharnée de tous les instants. Malgré les interdictions formulées par l'envahisseur et ses complices, a manifesté le 11 novembre 1943 sa certitude de la victoire et sa volonté d'y prendre part. Le 14 novembre et le 2 décembre 1943, a répondu aux représailles et à l'exécution des chefs des mouvements de la Résistance par la destruction de la poudrière, de casernes, de transformateurs et d'usines utilisés par l'ennemi. A bien mérité de la Patrie. »

583748700

TISSOT
MONTRES SUISSES DEPUIS 1853

TISSOT PRC 200
TISSOTSHOP.COM

*PRÉCISE, ROBUSTE, CLASSIQUE



Precise, Robust, Classic